

5. Possibilités de collaboration en S-T entre le Canada et les États-Unis

On s'attend à ce que les orientations qu'adoptera le président Bush influenceront grandement les politiques des États-Unis sur la S-T. Les fonds pour certains domaines du programme fédéral de la science fondamentale devraient être réduits, à l'exception des actuels programmes dont le budget double celui des National Institutes of Health (1997-2000) et de la National Science Foundation dont le financement devrait être accru sensiblement. Les possibles ponctions dans le financement de la S-T fondamentale aux États-Unis pourraient engendrer un potentiel encore plus grand pour la collaboration en matière de S-T entre les États-Unis et le Canada dans la recherche fondamentale.

Lorsque les règlements sur la défense adoptés par le Congrès et administrés par le Department of State des États-Unis ne posent pas de problème, les plus belles occasions qui se présentent alors pour le Canada se trouvent dans les domaines suivants : la biotechnologie (la médecine, avec les NIH, et les aliments dans le cadre des programmes du USDA); l'espace (avec la NASA et CSA); les technologies de l'information et la technologie (Internet à haute vitesse et le sans-fil); la fabrication (traitement des matériaux, lasers, développement de logiciels pour les entreprises, recherche sur le carburant, programmes sur l'énergie solaire et renouvelable, dans la plupart des cas par l'entremise du DOE); et le commerce électronique, par l'entremise du NIST du DOC. En général, lorsqu'il s'agit de faire des affaires, le secteur de la défense, que l'on collabore avec DOD ou avec des entrepreneurs principaux américains, est très différent des autres secteurs mentionnés ci-dessus. La défense nécessite de disposer d'un niveau supérieur de connaissances spécialisées ou dans certains cas de travailler conjointement avec le MDN. Il existe bien d'autres occasions, mais elles sont trop nombreuses pour être énumérées.

Pour les organismes de recherche, il peut s'avérer profitable de collaborer avec des ministères, des organismes ou des laboratoires du gouvernement des États-Unis, des organismes de recherche privés sans but lucratif et des entreprises, soit directement avec eux par l'entremise d'instruments de financement de la NSF/NSERC ou, dans le cadre des conférences de ce même organisme. Bien souvent, des entreprises canadiennes collaborent avec des ministères du gouvernement du Canada dans des projets américains dans le cadre d'ententes entre gouvernements ou d'arrangements entre organismes (habituellement, des protocoles d'entente), que le Canada et les États-Unis ont passés en grand nombre. Par contre, cette manière de faire peut s'avérer particulièrement complexe, car de nombreux obstacles se dressent en raison des restrictions qu'impose le gouvernement américain sur les dépenses faites à l'extérieur du pays ou pour des raisons de sécurité. Les États-Unis sont un pays très vaste (du point de vue géographique) qui dispose d'un réseau complexe d'instances fédérales qui s'occupent de la S-T, qu'il s'agisse de ministères, organismes, laboratoires ou autres organisations associées au gouvernement. Certaines associations professionnelles américaines admettent des membres canadiens ou ont des homologues canadiens.